

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Au Pérennou, le 10 août 1860, Louis de Carné à François Guizot](#)

Au Pérennou, le 10 août 1860, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1860-08-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote22, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Au Pérennou, le 10 août 1860, Louis de Carné à François Guizot, 1860-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6493>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024			

27

au Père-monde 20 ans.
1860

Voici déjà deux mois, longtemps, que j'éprouve
le regret de ne pouvoir clauder avec vous,
et ce regret aurait été plus vif encore si
le 3^e volume des *Mémoires* n'avait
continué le cours de nos conversations.
Ce volume, d'un caractère si différent
des deux qui l'ont précédé, est d'une valeur
égale tout au moins, et je me suis efforcé
de le dire mon avis dans l'ami *de la*
Religion où vous aurez pu le déchiffrer
à travers d'innombrables fautes typo-
graphiques, effort inutile de ma
mauvaise écriture et de mon éloignement.

J'ai repris ici ma vie de devoirs
et de travail, dans laquelle le propre
à faire tient pourtant une bonne coupe
plus grande place que l'homme de
lettres. La qualité de son foie et
l'aspect de son espérance finissent par
occuper plus que son affaire publique,
je me place dans le rapport à
l'union du sang qui forme le genre
humain actuel pour tous les Français,
dont il a pris charge de diriger les
destinées. Cependant le chrétien et le
père résistent quelquefois violemment
à l'indifférence qu'on veut leur prêcher.

et se refusent à se défaire des idées
d'argent et d'ailleurs les difficultés pécuniaires
sont plus dures que les fatigues de la
propre habitude, et après avoir passé
à tout, les portes, et toute l'œuvre de
cupidité, l'âme ne peut plus pour sortir
et s'isoler qu'en se criant qu'une
lettre au machiniste voudrait se
cacher sous l'habit de la débauche.

Nous sommes après de tant de la
l'hiver prochain. Cet hiver la Convention
sera probablement fort tard pour moi
car de grande instance un retournement
ici. Ils ne seront pas satisfaits de l'œuvre
que par la crainte de voir échapper à
l'influence de nos idées un organe
précieux, oblige parfois pour se procurer
le nerf de la guerre de passer à quelque
porte que je le aurais par des figures.
avant tout il faut vivre, car c'est
par le corps de répondre : je n'ai vu
par la machine, cette volonté bien
très clairement démontrée comme à vous.
même : j'ajouterais donc à la qui sera l'œuvre
suffisant l'compatibilité avec une obligation

l'œuvre de
Paris avec
surtout
est l'œuvre
est de
une gran
à
commence
fidélité

lions, par exemple, et si j'etais en
Paris avant le mois de Mars, j'y serais
surtout conduit par cette pensée,
car l'excellente conduite de une fibre
est de nature à m'inspirer d'y mener
une grande félicité.

adieu, mes amis, vauz
courage, de l'âme forte & inaltérable
fidélité de mon attachement.

Pauline